

Chers amis,

La rumeur a précédé l'annonce qui est publique depuis le mardi 26 avril 2022 à midi : le pape me demande de poursuivre mon ministère épiscopal à Paris.

Cette nouvelle m'a beaucoup surpris ! Surprise en effet : en raison de mon âge, et de l'énergie qu'il faudra déployer pour accomplir cette nouvelle tâche, je n'avais même pas imaginé qu'une telle chose puisse m'arriver. J'ai – pourquoi le cacher ? – beaucoup résisté intérieurement en me demandant si j'avais bien les capacités requises... Mais le langage de Dieu qu'on ne peut pas interpréter trop hâtivement s'est imposé à moi : l'appel qui vient de Lui est formulé non par moi, mais par l'évêque de Rome au nom de sa charge sur l'Église universelle. Et comme un signe, la paix est venue en moi quand je me suis orienté vers une réponse positive.

J'ai toujours trouvé la joie au fond de moi, « la joie de croire » vous le savez bien, en faisant ce qui m'était demandé par l'Église au nom du Seigneur.

Au moment de vous quitter, je veux vous dire un immense merci. Pendant quatorze ans, j'ai admiré ce qui est votre marque de gens du Nord : la simplicité relationnelle, le courage de reprendre sans cesse les tâches nécessaires, les engagements multiples et multiformes au service de la justice et de la fraternité, la cohabitation respectueuse des opinions et des croyances, non sans débats ni heurts bien sûr ; le goût de la prière partagée et des liturgies vivantes.

J'ai aimé les magnifiques événements vécus ensemble : les années « centenaire du diocèse » qui lui ont donné, je crois, plus de cohésion notamment autour de la cathédrale comme église-mère, avec les fêtes et les confirmations ; les visites pastorales thématiques de la catéchèse, celle des quartiers populaires avec le beau rassemblement « Osons la Fraternité » à la Maison Paul VI, et celle des équipes d'animation paroissiale ; le concile provincial vécu avec les diocèses d'Arras et de Cambrai qui a ouvert, au milieu du sentiment général de la diminution de nos forces et de notre influence dans la société, des perspectives nouvelles.

Des crises nous ont aussi troublés : celle des abus sexuels et spirituels, des abus de pouvoir et la crise sanitaire du COVID ; chacune a fait des victimes et chacune, à sa manière, nous a bouleversés.

Ensemble nous y avons fait face avec lucidité et dignité, avec une attention nouvelle pour les personnes victimes et fragilisées. Ces moments rudes font partie aussi de la mémoire que nous partageons : j'implore le Seigneur pour qu'Il soutienne encore notre fidélité dans les épreuves et les tentations.

Je veux dire ma particulière reconnaissance aux trois évêques auxiliaires qui se sont succédé à mes côtés, Mgr Pascal Delannoy, Mgr Gérard Coliche et Mgr Antoine Hérouard, et à l'actuel vicaire général, le père Bruno Cazin : tous quatre se sont dépensés sans compter.

Ma reconnaissance va à vous tous prêtres, diacres, laïcs en mission ecclésiale, consacrés hommes et femmes, laïcs bénévoles, particulièrement à tous les collaborateurs du conseil épiscopal, du conseil presbytéral, du conseil pastoral, de tous les conseils et de toutes les équipes, au niveau diocésain comme au niveau local, les équipes paroissiales et décanales par exemple, qui se sont investis avec générosité pour le service de la mission.

La tâche ici n'est pas finie, vous le savez aussi bien que moi ; l'interruption due à mon départ ne peut pas cacher aussi mes insuffisances, les erreurs et les fautes dont je demande pardon. Ce n'est pas à moi de fixer les objectifs de l'épiscopat de mon successeur à venir. Il faut certes vous préparer à quelques mois sans évêque : l'Église qui est au diocèse de Lille assumera, j'en suis sûr, cette absence avec calme et sagesse. Le Seigneur ne l'abandonne pas.

Je serai reçu à Paris le lundi 23 mai, à 18h30, à l'église Saint-Sulpice ; ce sera alors la fin de ma mission ici. Cependant je viendrai présider le rassemblement diocésain « Tous en chœur avec Jésus » le dimanche 12 juin au parc des sports de Roubaix. Nous y serons nombreux, je l'espère, pour manifester que nous croyons que les familles sont le premier lieu de la mission de l'Église, de la découverte de la vie chrétienne, de l'apprentissage de la vie avec le Christ.

Je ne vous oublierai pas, mon cœur vous reste attaché, je prierai pour vous. Priez pour moi et pour l'Église qui m'attend.

Laurent Ulrich, Archevêque nommé de Paris